

LE TEMPS

Vendredi, 18 mai 2012

Delta, portrait d'un pionnier des soins intégrés



Marc-André Raetzo est un pionnier. Le médecin interniste installé à Onex, près de Genève, est à l'origine du réseau Delta, premier réseau de soins intégrés de Suisse romande. Créé en 1991, il est le seul à avoir réellement trouvé son public de ce côté-ci de la Sarine: il regroupe aujourd'hui 365 médecins de premiers recours entre Genève et La Côte vaudoise et prend en charge plus de 100 000 assurés. C'est 25 fois plus qu'il y a vingt ans.

Ce succès est le fruit d'une démarche qualitative et participative. A l'origine, l'objectif de Marc-André Raetzo et de son associé, Philippe Schaller, était de s'adapter à l'évolution de la société: avec une population vieillissante, la médecine générale est confrontée à un nombre toujours plus grand de malades chroniques dans un système de santé conçu pour résoudre des problèmes aigus.

«La plupart de nos patients de plus de 70 ans ont une ou deux maladies chroniques, détaille le praticien. Aujourd'hui, le médecin de famille n'a pas toujours les moyens de coordonner les différents traitements prescrits, que ce soit par des spécialistes et des hôpitaux. Cette fragmentation constitue un danger pour les patients et elle est peu économique. Avec des médecins rémunérés à l'acte, le système valorise la maladie plutôt que la santé.»

LE TEMPS

Les patients affiliés au réseau Delta sont contraints de recourir à un médecin de premier recours. Ce dernier joue le rôle de «porte d'entrée» (gatekeeper) dans le réseau et oriente la consommation vers les prestataires de soins les plus pertinents et les moins coûteux. Pour les inciter à faire le pas, les assurés bénéficient d'un abattement de prime maladie de 20% à 25%. «Delta a collaboré d'emblée avec les assureurs selon le système de la coresponsabilité budgétaire, précise Marc-André Raetzo. Une enveloppe financière est négociée chaque année (prépaiement par capitation). Quand nous n'utilisons pas l'entier du montant versé, un tiers est investi pour la formation continue au sein du réseau et deux tiers pour des programmes de prévention.»

Pierre-Emmanuel Buss